

Auguste Rodin est un artiste majeur dont les expérimentations ont profondément transformé la sculpture au XIXe siècle. L'usage du bronze et les formats monumentaux témoignent de sa formation classique mais son art tout entier ouvre la voie à la modernité. Rodin renonce à la beauté idéale et privilégie l'expressivité plastique. Ses œuvres sont troublantes de vérité, au point qu'on l'accuse de pratiquer le moulage sur le vivant, à tort.

Avant de s'imposer comme le grand sculpteur profondément novateur du tournant des 19ème et 20ème siècles, Auguste Rodin commence par peindre ses proches, en particulier ses amis artistes. Ce buste de Jean-Paul Laurens, 1838 -1921, appartient à cette galerie de portraits des années 1880, traités avec beaucoup de liberté et de vigueur, sous l'influence des bronzes de la renaissance italienne. Ce n'est pas un homme de son temps qui est célébré ici, mais un artiste intemporel. La ville de Toulouse envisagea de passer commande d'une version en marbre de ce buste pour le Capitole. Présenté par Rodin au Salon de 1882, cette sculpture fut saluée par la critique, non pas tant pour la ressemblance physique avec le modèle, que pour sa profondeur morale et intellectuelle. Le léger mouvement de l'épaule droite vers l'avant marque une rupture de la frontalité symétrique. Le style naturaliste et délibérément énergique de Rodin se manifeste par une attention minutieuse aux détails morphologiques, tels que les narines dilatées ou les clavicules saillantes, qui renforcent la vitalité de l'œuvre.

On remarque à droite de l'œuvre à côté de sa signature ces quelques mots gravés par Rodin : "A mon ami J.P. Laurens". Mais pourquoi graver dans le bronze ce lien d'amitié ? Laurens était l'un de des plus anciens amis de Rodin. Pour la petite histoire, lorsqu'éclate en 1877 une cabale accusant Rodin d'avoir moulé sur nature "L'Âge d'airain", Laurens lui apporte un soutien total et inconditionnel.

Il l'appuie aussi pour obtenir la commande des "Bourgeois de Calais". Rodin gardera toute sa vie à l'égard du peintre une reconnaissance sincère et inaltérable pour lui avoir apporté un tel soutien. De cette estime réciproque naîtra le portrait de Rodin, réalisé cette fois par Laurens.